

# La Résistance Franco-Soviétique pendant la 2<sup>nd</sup> Guerre Mondiale

## L'escadrille Normandie-Niemen



Général De Gaulle   Marcel Lefèvre   Joseph Pouliquen   Général Ernest Petit

Angleterre, 16 janvier 1942, trois pilotes français sont présentés au Général de Gaulle. Le Général leur demande ce qu'ils souhaitent faire. Le pilote de chasse Marcel Lefèvre répond aussitôt :

- « *Si vous pensez, mon Général, envoyer un jour des pilotes en Russie, nous sommes volontaires.* »

Londres, 30 mars 1942, le Général De Gaulle envoie un message à son représentant en URSS, le général Ernest Petit :

- « *... nous sommes prêts à envoyer en Russie un nombre important de bons aviateurs de chasse.* »

Liban, base de Rayak, 7 octobre 1942. Sur ordre du Général De Gaulle, le commandant Joseph Pouliquen forme le groupe de chasse n°3 composé de 62 officiers, sous-officiers et soldats (14 pilotes, interprètes, mécaniciens, médecins).

A l'unanimité ils adoptent le nom « Normandie ». Ce bataillon s'appellera « Normandie-Niemen », après avoir combattu au-dessus du fleuve Niemen.

Russie, Ivanovo (base aérienne d'entraînement à 250 km au Nord-Ouest de Moscou), 29 novembre 1942, l'escadrille Normandie est plongée d'un seul coup dans l'hiver russe...

Les pilotes français vont s'entraîner pendant presque un an à faire équipe avec des mécaniciens russes et à piloter les avions Yak-9 (remplacés en 1944 par des Yak-3).



C'est le 25 mai 1943 que les opérations vont véritablement commencer.

Le régiment faisait partie de la 303<sup>ème</sup> Division de chasse de la 1<sup>ère</sup> Armée aérienne, et c'était le major général d'aviation Zakharov qui la dirigeait.



*Général Zakharov*

Ce régiment combattait pour la libération de la Biélorussie, de la région de la Baltique. Et il a aussi fait une opération en Prusse Orientale, pendant laquelle en 10 jours, 105 appareils ennemis ont été détruits.

En novembre 1943, 20 pilotes français étaient morts et tous les mécaniciens n'étaient maintenant plus que soviétiques.

Des nouveaux pilotes français sont alors envoyés en renfort, et ils sont entraînés par Marcel Lefèvre, un as de l'aviation, qui mourut le 28 mai 1944.

En novembre 1944, le régiment de chasse français est constitué de 49 pilotes et de deux officiers traducteurs.

Le régiment était composé de 4 escadrilles :

- 1<sup>ère</sup> escadrille dirigée par le Lieutenant Albert.
- 2<sup>ème</sup> escadrille dirigée par le Capitaine Saint-Marceau.
- 3<sup>ème</sup> escadrille dirigée par le Capitaine Matras.
- 4<sup>ème</sup> escadrille dirigée par le Capitaine Challe.

En juillet 1944, Maurice de Seynes, un pilote français, refuse de quitter son avion qui était en feu, car s'il saute, il doit laisser derrière lui son camarade mécanicien russe. Comme il n'y a qu'un seul parachute, ils ne peuvent pas tous les deux survivre. Cette histoire du pilote français Maurice de Seynes et de son mécanicien russe est un exemple de l'amitié franco-soviétique du bataillon Normandie-Niemen. Ils sont enterrés ensemble.



Le 21 juillet 1944, Staline félicite les pilotes français pour leur participation et entraide avec les pilotes russes face aux Allemands.

9 français sont décorés de l'*Ordre du Drapeau Rouge*, 21 autres de l'*Ordre de la Grande Guerre Patriotique*, et 10 autres de l'*Ordre de l'Etoile Rouge*.

Et les lieutenants-pilotes Albert et de la Poype reçoivent le titre de « *Héros de l'Union Soviétique* », pour avoir abattu le plus grand nombre d'appareils ennemis.

Le 8-9 mai 1945 l'Allemagne capitule.

Le 15 juin 1945, après une ultime exhibition, les « Normandie-Niemen » s'envolent en groupe vers l'Ouest à bord de leurs avions. Par décret spécial, Staline stipule que « *des combattants victorieux doivent rentrer avec leurs armes* » et il fait don à chaque pilote et à titre personnel du Yak à bord duquel il a combattu (ce qui n'empêchera pas l'armée de l'air française de le reprendre à l'arrivée...).



*Lieutenant Albert*



*Lieutenant De La Poype*

Chansons en rapport avec cette escadrille : (paroles et traduction en annexes)

- « *Souvenir de l'escadrille Normandie-Niemen* » de **Mark Bernès** : c'est un pilote russe qui se souvient des moments passés en compagnie de son camarade français et qui se demande ce qu'il est devenu aujourd'hui.

- « *Tatiana* » du film **Normandie-Niemen** de 1960 : c'est une chanson d'amour que chantent les pilotes dans leur caserne.



Plaquette commémorative en l'hommage des pilotes français du régiment Normandie-Niemen  
Musée du Bourget (France)

**Нормандия-Неман** — французский истребительный авиационный полк, воевавший во время Второй мировой войны против войск стран оси (Германия, Италия, Япония) на советско-германском фронте в 1943—1945 годах.

В конце ноября 1942 года в г. Иваново началось формирование эскадрильи, в которой первоначально насчитывалось 72 французских добровольца (14 лётчиков и 58 авиамехаников) и 17 советских авиатехников.

96 лётчиков, проходивших службу в полку, награждены советскими боевыми орденами. Четверо удостоены звания Героя Советского Союза.

В 1957 году, в честь дружбы советских и французских военных лётчиков, композитор **Марк Фрадкин** и поэт **Евгений Долматовский** написали песню **«Воспоминание об эскадрилье «Нормандия-Неман»**. Первым исполнителем песни о Нормандии-Неман стал Марк Бернес. Песня стала очень популярной.

В 1960 году вышел совместный советско-французский художественный фильм « Нормандия-Неман » в контексте сближения Франции и Советского Союза и визита Президента французской Республики в СССР в июне 1966 г.

## « Rodina », le détachement féminin soviétique en France

Le documentaire « *Rodina ou les secrets de la mine abandonnée* » (2014) présente un épisode peu connu de la Seconde Guerre Mondiale.

C'est une histoire de femmes, une histoire de guerre, une histoire de résistantes.

Elles s'appelaient Nadiejda Lissovets, Alexandra Paramonova, Rosalia Fridzon... et venaient de Biélorussie, d'Ukraine et de Russie.

Elles ont été arrêtées et déportées par les nazis dans le camp d'Errouville en Meurthe et Moselle, annexe du terrible Struthof pour travailler dans les mines de fer lorraines de Thil.

Mais elles étaient si jeunes (15-24 ans) et voulaient tant survivre que 37 d'entre elles ont réussi avec l'aide de maquisards à s'en évader.

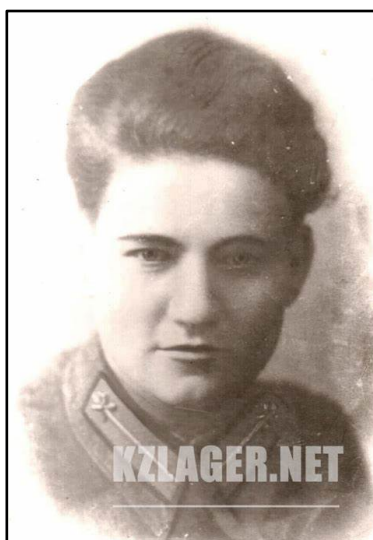
Ces jeunes filles courageuses ont voulu continuer leur lutte contre les nazis et ont formé la seule unité exclusivement féminine de la Résistance française – le détachement « Rodina » ce que veut dire « Patrie » en russe, après leur évasion du bagne.

Cette épopée extraordinaire a eu lieu le 8 mai 1944 et leur exploit héroïque est resté gravé dans la mémoire de la population locale.

Nous allons vous raconter leur histoire.

Le 26 juin 1966, une employée de la société de BTP n°7 à Minsk reçoit un appel du secrétaire du comité soviétique des anciens combattants, Alekseï Mariev. Il lui donne l'ordre d'aller à Moscou pour rencontrer le Général De Gaulle.

Cette employée s'appelle Nadejda Lissoviets et elle est constructeur émérite de la République.



*Nadejda Lissoviets*

### **Mais comment est-elle devenue résistante en France et officier de l'Armée Française ?**

A partir de 1941, elle a pris part à la lutte clandestine à Minsk. À partir de 1941, elle a caché dans sa cour des soldats blessés de l'armée rouge, transmis des médicaments aux partisans, diffusé dans Minsk le journal clandestin « l'Étoile » et fourni de faux passeports aux prisonniers de guerre évadés des camps.

En janvier 1944, elle se retrouve dans le camp de concentration de la rue Chirokaya à Minsk mais n'est pas fusillée. Elle est emmenée avec d'autres prisonnières dans un train de marchandises en direction du nord-est de la France au camp d'Errouville pour travailler dans une mine et y extraire du minerai de fer.

D'origine russe, ukrainienne et biélorusse, ces gamines se levaient à 4h du matin, marchaient dans la forêt, étaient acheminées par train et travaillaient 12 heures dans la mine avec des pics et revenaient au camp à minuit.

En février, la voûte de la mine s'effondre et dans cet éboulement périssent une cinquantaine de prisonnières.



Après à cette tragédie, Nadia Venner, une petite fille du village de Thil, alors âgée de 11 ans fait connaissance avec deux prisonnières russes qu'elle aperçoit dans les ruines de l'église, leur dit que son père est russe et court avertir ce dernier. Il les invite à prendre un repas. Parmi elles se trouve Alexandra Paramonova.

Suite à cette rencontre, deux maquisards prennent contact avec Nadejda et échafaudent un plan d'évasion pour le 8 mai. « *Всё готово к побегу. Восьмое мая* ».

Pour célébrer le jour de la solidarité des travailleurs le 1<sup>er</sup> mai 1944, les prisonnières du camp chantent l'Internationale en brandissant des drapeaux, des chiffons, des brassards et des bonnets rouges.



Enfin, dans la nuit du 7 au 8 mai, des maquisards FTP-MOI (Francs-Tireurs et Partisans – Main d'Œuvre Immigrée) les aident à traverser la forêt d'Errouville sans se faire repérer par les Allemands, parcourant plus de 70 kilomètres pieds nus (les sabots de bois que portaient les prisonniers étaient trop bruyants). A l'aube du 9 mai, épuisées et les pieds rongés par d'énormes ampoules, elles arrivent au camp FTP (Francs-Tireurs et Partisans) près de Saint-Mihiel dans la Meuse, dirigé par le commandant Jacques (alias Jules Montanari).

Convaincu par leur détermination et leur savoir-faire dans la poursuite de leur lutte, il leur attribue un territoire dans le maquis et leur cède son fusil, première arme de l'unique détachement féminin de la résistance française !

Nadejda Lissoviets et son adjointe Rosalia Fridzon (alias Ekaterina Semionova alias Tante Katia) s'organisent en 3 groupes en fonction des compétences de chacune : Combat, Médical, Intendance, avec un commandant à la tête de chacun. Elles nomment leur unité « *Rodina* » (*La Patrie*). L'âge moyen des jeunes filles est de 23-24 ans, la plus jeune, Galina Demyanova n'avait pas encore 16 ans.

C'est ainsi qu'elles sont nommées Lieutenants de l'Armée Française et qu'elles reçoivent le grade d'officiers.

C'est pour cela que le général De Gaulle a rencontré Nadejda le 26 juin 1966 à Moscou.



Documentaire « *Rodina ou les secrets de la mine abandonnée* » de 2014

Надежда Лисовец работала на строительном заводе №7 в Минске после второй мировой войны. Она поехала в Москву 26 июня 1966г., чтобы встретиться с генералом Де Голлем. Она стала офицером французской армии, потому что она была командиром единственного женского партизанского отряда « Родина ».

**Командиры : лейтенанты Лисовец Надежда, Фридзон Розалия**

**Боевая группа : командир Дерех Надежда, Агошкова Нина, Парамонова Александра, Вашкинель Валентина, Дик Елена, Гордеева Антонина, Кабановская Елена, Колесникова Мария, Кунцевич Ядвига, Митрофанова Зинаида, Петракова Евдокия, Петтет Клара, Поскребко Клара, Сомчинская Лариса, Черновая Клавдия, Яковлева Лилия.**

**Медицинская группа : командир Андриевская Мария, Алексеева Нина, Байкова София, Груздева Александра, Демьянова Галина, Егорова Вера, Исакова Елизавета, Клебанович-Гермаза Ольга, Рылова Раиса, Сафиулина Монера, Воробьева Юзефа, Завьялова Вера.**



**Хозяйственная группа : командир Владимирова Александра, Грязнова Елена, Кириллова Елизавета, Клепак Елена, Корякина Нина, Михайлова Анна, Попова Анна, Яковлева Лилия.**

## Détachement « Rodina »

**Commandants :** LISSOVIETS Nadejda  
Lieutenant FFI – FTPF  
FRIDZON Rozalia (SEMEANOVA Ekaterina)  
Lieutenant FFI – FTPF

### Groupe "combat"

DEREKH Vera  
*Commandant*  
AGOCKOVA Nina  
DIK Elena  
GORDEEVA Antonina  
KABANOVSKAYA Elena  
KOLESNIKOVA Maria  
KOUNTSEVITCH Yadviga  
MITROFANOVA Zinaïda  
PARAMONOVA Alexandra  
PETRAKOVA Evdokia  
PETTET Klara  
POSKREBKO Klara  
SOMTCHINSKAYA Larissa  
TCHERNOVA Klavdiya  
VACHKINEL Valentina

### Groupe "soins médicaux"

ANDRIEVSKAYA Maria  
*Commandant*  
ALEXEEVA Nina  
BAYKOVA Sophia  
GROUZDEVA Alexandra  
DEMYANOVA Galina  
EGOROVA Vera  
ISSAKOVA Elizaveta  
KLEBANOVITCH-GUERMAZA  
Olga  
RYLOVA Raïssa  
SAFIULINA Monera  
VOROBIOVA Youssefa  
ZAVYALOVA Vera




Carte engagé Volontaire de Galina Demyanova


### Groupe "ravitaillement"

VLADIMIROVA Alexandra  
*Commandant*  
GRYAZNOVA Elena  
KIRILLOVA Elizaveta  
KLEPAK Elena  
KORYAKINA Nina  
MIKHAÏLOVA Anna  
POPOVA Anna  
YAKOVLEVA Liliya





Фамилия Егорова  
 Имя, отчество Вера Яковлевна  
 Число, месяц, год рождения 9.9.1926  
 Национальность русской  
 Военное звание —  
 6. Когда бежал и из какого лагеря из лаг. "Эрвил" 8.5.44  
 7. Когда вступил в партизаны 10.5.44  
 8. Название отряда "Родина"  
 9. Выполняемые обязанности при партизанском отряде в санитарной  
группе - яровой  
 «19 октября» 1944 г. БАНДИР СОВЕТСКИХ ПАРТИЗАНСКИХ  
ОТЯДОВ НА ВОСТОКЕ ФРАНЦИИ  
 г. Париж. Маскиров



Vera Egorova / groupe soins médicaux



Rosalia Fridzon (alias Ekaterina Semionova)



Nadejda Lissoviets



*Tenue typique des gamines à la mine.*

## Témoignages

### Evdokia Petrakova / Groupe Combat



Voici vraiment trente ans et quelques que je cours, cours, et que je m'évade – je n'y arrive aucunement... En effet, ce n'est pas seulement la nuit, en rêve, que je cours. Parfois dans la réalité, une telle chose m'arrive, comme si là maintenant, c'était l'évasion... À la SD, j'étais dans la prison de la rue Otrovsky. Et de là, on nous emmenait souvent à l'interrogatoire dans une maison qui faisait face au bâtiment du gouvernement. Voilà, c'est ici que j'ai bondi pour échapper aux hommes d'escorte afin de me fondre dans la foule. Et, vous savez, je me serais sauvée, s'il n'y avait pas eu cette bonne femme avec des yeux tout écarquillés qui exigeait qu'on lui laisse le champ libre. Les Allemands m'ont saisie sur la Kirov, à côté de l'hôtel « Belarus ». Ils m'ont tant battue... avec leurs crosses, toutes leurs crosses. Eh bien, il a fallu passer à travers tout l'enfer – on m'a emmenée de Minsk à Nancy, ensuite à Errouville, dans les mines. Je ne m'imaginai pas que je m'évaderaie alors.. C'est pourquoi je continue à courir depuis trente ans et quelques ...

### Larissa Somtchinskaya / Groupe Combat



Chez nous à Dzerjinsk, ils ont brûlé le bâtiment de l'administration. Les Allemands se sont littéralement comportés comme des sauvages - rafles, arrestations, perquisitions...

Peut-être le malheur aurait-il pu passer à côté de notre maison, mais lors de la perquisition chez nous, ils ont trouvé un paquet de cartouches, un récepteur dans la cave et un drapeau rouge...

Eh bien, ils ont libéré l'aînée. Et avec mon mari nous ne nous sommes pas revus de sitôt – Déjà, c'était en France, après la libération...

## Nina Agochkova / Groupe Combat



Pourquoi m'ont-ils emmenée ?

Anya et moi étions d'Orel, nous avons été parachutées près de Moguilev. De là, selon le scénario, nous devons aller rendre visite à « notre tante » à Minsk.

Là-bas, nous sommes tombées sur des salopards de l'école du renseignement de Petchi, ils ont essayé d'obtenir des listes, eh oui...nous étions jeunes !

Le jour du parachutage je venais d'avoir seize ans. Certes, lorsque la ville d'Orel fut libérée, de ma propre initiative, je m'étais rajouté une paire d'années à mon âge...

## Lieutenant Rosalia Fridzon (Semionova Ekaterina) / Commandant



La guerre m'a trouvée à Dzerjinsk où j'administrerais le service de la santé publique du district. En évacuant les blessés, je me suis retrouvée sous un bombardement. Un mois plus tard, j'étais réfugiée à Minsk dans l'appartement du médecin-chef de l'hôpital, Dzerjinski Barbara Nilolayevna Filippovitch dont j'avais sauvé la fille de quatorze ans sous ce même bombardement. Des amis m'ont obtenu un passeport au nom de Ekaterina Dmitrievna Semionova.

Au début de 1942, je me suis installée comme infirmière à l'hôpital des maladies infectieuses, j'ai pris contact avec la clandestinité. J'y ai contracté le typhus, après quoi je fus envoyée dans un détachement de Partisans. Là, j'y ai prêté serment, j'ai fait partie d'un groupe spécial. Je suis revenue à Minsk. Pendant plus d'une année, sur ordre du commandement du détachement, je recueillis des informations sur l'emplacement des unités militaires de l'ennemi. J'ai été arrêtée en décembre 1943.

## Annexes

**L'Internationale** est un chant révolutionnaire langues, symbole des luttes sociales à travers le monde, traduit dans de très nombreuses langues. La version russe a servi d'hymne national à l'URSS de sa création en 1922 jusqu'en 1944.

### Couplet 1 :

Debout ! les damnés de la terre !  
Debout ! les forçats de la faim !  
La raison tonne en son cratère,  
C'est l'éruption de la fin.  
Du passé faisons table rase,  
Foule esclave, debout ! debout !  
Le monde va changer de base :  
Nous ne sommes rien, soyons tout !  
**Refrain :** C'est la lutte finale  
Groupons-nous, et demain,  
L'Internationale,  
Sera le genre humain.

### 1ый куплет :

Вставай проклятьем заклеимённый ,  
Весь мир голодных и рабов !  
Кипит наш разум возмущённый  
И смертный бой вести готов.  
Весь мир насилья мы разрушим  
До основания , а затем  
Мы наш мы новый мир построим,  
Кто был никем, тот станет всем!  
**Припев:**  
Это есть наш последний  
И решительный бой!  
С Интернационалом  
Воспрянет род людской.

**Текст песни Николай Рыбников - Татьяна**  
Песня из кинофильма « *Нормандия-Неман* »  
Слова К.Симонова  
музыка Р.Щедрина

Разлучались полночью туманною,  
Уводила в бой меня звезда.  
Распрощались с Танею, с Татьяною, с Татьяною,  
Не забыть её мне никогда, никогда.

Под огнём в погоду окаянную  
Девичье лицо со мной всегда.  
В бой лечу я с Танею, с Татьяною, с Татьяною,  
С нею мне и горе не беда, не беда.

А нагрянет в небе смерть нежданная,  
 Попрошу её я подождать,  
Чтоб могли мы с Танею, с Татьяною, с Татьяною  
Ещё раз друг друга повидать, повидать.

Ну, а там - прощай, моя желанная,  
Смерть отсрочек дважды не даёт.  
Эту песню с Танею, с Татьяною, с Татьяною  
За меня товарищ допоёт, допоёт.

### Tatiana

Chanson du film « *Normandie-Niemen* »

Nous nous sommes séparés par une nuit brumeuse,  
une étoile me conduisant au combat.  
J'ai dit adieu à Tania, à ma Tatiana à moi,  
Jamais, jamais je ne l'oublierai ...

Sous les salves par temps maudit  
Son visage juvénile était toujours à mes côtés.  
Au combat je vole avec Tania, ma Tatiana à moi,  
Avec elle, le malheur n'en est pas vraiment un.

Et si la mort me surprenait en plein vol,  
Je lui demanderais de patienter un peu,  
Afin que Tania, ma Tatiana et moi  
Puissions nous voir encore une fois.

Et puis, alors, adieu, ma bien-aimée,  
La mort ne donne pas de sursis.  
Cette chanson, un camarade la finira  
Pour moi avec Tania, ma Tatiana.

## Воспоминания об эскадрилье Нормандия-Неман

**Марк Бернес**

Я волнуясь, слышав  
Французскую речь,  
Вспоминаю далёкие годы.  
Я с французом дружил,  
Не забыть наших встреч  
Там, где Неман несёт свои воды.  
Там французские лётчики  
В дождь и в туман  
По врагу наносили удары,  
А советские парни  
В рядах партизан  
Воевали в долине Луары.

В небесах мы летали одних,  
Мы теряли друзей боевых,  
Ну, а тем, кому выпало жить,  
Надо помнить о них и дружить.  
Ля-ля-ля ля-ля-ля-ля  
Ля-ля-ля ля-ля-ля-ля  
Ну, а тем, кому выпало жить,  
Надо помнить о них и дружить.

Что ты делаешь нынче,  
Французский собрат,  
Где ты ходишь теперь,  
Где летаешь?  
Не тебя ль окликал я -  
«Бонжур, камарад»  
Отвечал ты мне -  
«Здравствуй, товарищ!»

Мы из фляги одной  
Согревались зимой,  
Охраняли друг друга в полёте,  
А потом ты в Париж  
Возвратился домой  
На подаренном мной самолёте.

В небесах мы летали одних,  
Мы теряли друзей боевых,  
Ну, а тем, кому выпало жить,  
Надо помнить о них и дружить.  
Ля-ля-ля ля-ля-ля-ля  
Ля-ля-ля ля-ля-ля-ля  
Ну, а тем, кому выпало жить,  
Надо помнить о них и дружить.

Я приеду в Париж,  
Все дома обойду,  
Под землёю весь город объеду,  
Из «Нормандии» лётчика  
Там я найду,  
Мы продолжим былую беседу.  
Мы за правое дело  
Дрались, камарад,  
Нам война ненавистна иная.  
Говорю я « будь счастлив »,  
Французский собрат,  
Верность клятве своей сохраняя.

В небесах мы летали одних,  
Мы теряли друзей боевых,  
Ну, а тем, кому выпало жить,  
Надо помнить о них и дружить.  
Ля-ля-ля ля-ля-ля-ля  
Ля-ля-ля ля-ля-ля-ля  
Ну, а тем, кому выпало жить,  
Надо помнить о них и дружить.

## Souvenirs de l'escadrille Normandie-Niémen

**Mark Bernes**

Je suis ému en entendant  
parler français,  
Je me souviens des lointaines années.  
Je m'étais lié d'amitié avec un Français,  
Je n'oublierai pas nos rencontres  
Là où le Niémen charrie ses eaux.  
Là-bas, des pilotes français  
Sous la pluie et dans le brouillard  
Frappaient l'ennemi,  
Et les copains soviétiques  
Dans les rangs des partisans  
Combattaient dans la vallée de la Loire.

Dans le ciel, nous volions seuls,  
Nous perdions nos compagnons d'arme,  
Mais de ceux à qui il incombait de vivre,  
Il faut se souvenir et s'en faire des amis.  
La la la la la la la  
La la la la la la la  
Mais de ceux à qui il incombait de vivre,  
Il faut se souvenir et s'en faire des amis.

Que fais-tu aujourd'hui  
Confrère français,  
Où marches-tu maintenant,  
Où voles-tu?  
N'est-ce pas toi que j'ai interpellé -  
«Bonjour, camarade»  
Ne me répondais-tu pas -  
«Zdravstvoui, tavarich!»

Autour d'une même flasque  
Nous nous réchauffions en hiver,  
Nous nous protégeons l'un l'autre en vol,  
Puis tu es retourné chez toi  
A Paris  
A bord de l'avion que je t'avais donné.

Dans le ciel, nous volions seuls,  
Nous perdions nos compagnons d'arme,  
Mais de ceux à qui il incombait de vivre,  
Il faut se souvenir et s'en faire des amis.  
La la la la la la la  
La la la la la la la  
Mais de ceux à qui il incombait de vivre,  
Il faut se souvenir et s'en faire des amis.

Je reviendrai à Paris,  
Je ferai le tour de toutes les maisons,  
Je parcourrai tous les souterrains,  
Le pilote du Normandie  
Je le trouverai là-bas,  
Nous continuerons notre causerie d'antan.  
C'est pour une cause juste  
Que nous nous battions, camarade,  
Toute autre guerre nous serait odieuse.  
Je te dis: « sois heureux »  
Confrère français,  
Et reste fidèle à ton serment.

Dans le ciel, nous volions seuls,  
Nous perdions nos compagnons d'arme,  
Mais de ceux à qui il incombait de vivre,  
Il faut se souvenir et s'en faire des amis.  
La la la la la la la  
La la la la la la la  
Mais de ceux à qui il incombait de vivre,  
Il faut se souvenir et s'en faire des amis.